

LA "MALÉDICTION" LIÉGEOISE



Luc GOCHÉL
Journaliste

Il y a deux ans, un groupe de décideurs liégeois avait financé une étude sur l'avenir de la province de Liège à l'horizon 2020. Elle proposait quatre scénarii, du meilleur au plus mauvais. "La fermeture des hauts-fourneaux devait servir d'électrochoc" écrivait l'auteur "pour que toutes les forces vives liégeoises se rassemblent autour d'un seul but: la reconversion économique."

Force est de constater qu'on est loin du compte aujourd'hui. Ces forces vives ne se réunissent plus. Le PS liégeois est à nouveau plus que divisé entre deux clans. Celui qui le personnifiait jusqu'alors ne doit plus sa notoriété qu'à ses prestations éthyliques et ses prétendants tergiversent sans cesse sur la manière d'agir. Le cdH et Ecolo sont en nette perte de vitesse et le MR fait peur suite à la puissance de son leader.

Des "chiens de faïence", scénario 2 dans lequel on se trouvait au moment de l'étude et qui était celui de l'immobilisme, on glisse tout doucement dans le scénario 1, - le pire! -, celui des "loups entre eux" où on va commencer à se battre pour conserver ses petites parts de pouvoir.

Envolée "l'hirondelle" (scénario 3) où les décideurs se mettaient d'accord sur des projets communs. Aux oubliettes le "phénix" (scénario 4) où Liège renaissait de ses cendres et allait de l'avant. Mais pourquoi y-a-t-il toujours cette malédiction liégeoise qui fait que rien n'est simple? Il ne reste qu'à espérer que les prochaines élections législatives clarifient un peu la situation et qu'enfin, on s'occupe des vrais problèmes de notre province que sont le chômage et la pauvreté.

La Meuse (H. W.) 18/01/07

p. 2